

Appel du C.C. du P.C.R.(b) pour la «promotion Lénine»

*Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924.
[Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 474.]
Traduction MIA.*

Aux travailleurs et aux travailleuses.

Chers camarades !

Notre parti, et avec lui toute la classe ouvrière, a perdu son plus grand leader, qui nous a guidé et mené à travers les orages et les tempêtes de la grande révolution.

Cette perte irremplaçable a bouleversé, stimulé et suscité de nouveaux efforts chez des centaines de milliers de travailleurs qui ont tendu la main pour aider notre parti. Une vague de redressement inouïe a traversé tout notre pays, et l'afflux puissant de nouveaux combattants dans notre Parti montre surtout à tous les ennemis du prolétariat à quel point le pouvoir des Soviets est fort et vivant, à quel point le Parti communiste marche fidèlement vers son but et à quel point est ferme la volonté du prolétariat de remporter la victoire finale.

La garantie de cette victoire réside dans l'unité indissoluble de la classe ouvrière et de son parti. Plus cette unité est forte, plus ce lien de combat est inséparable, plus les masses d'ouvriers prolétaires qui soutiennent le parti et le suivent sont larges, plus le mouvement ouvrier est inébranlable, ferme et victorieux, et plus les difficultés sur le chemin ardu de la révolution prolétarienne seront faciles à surmonter.

L'héroïsme désintéressé de la classe ouvrière qui a marché sous la direction de notre Parti en octobre 1917 puis a été frappée et épuisée tout au long de la guerre civile par la faim et le blocus, lorsque la République des Soviets était entourée d'un cercle d'ennemis acharnés ; cet héroïsme désintéressé des travailleurs a sauvé la grande cause du prolétariat. Dans les moments les plus difficiles, lorsque l'ennemi s'approchait de Moscou, lorsque le territoire des Soviets se rétrécissait autour de la capitale rouge, des forces nouvelles et inédites ont surgies pour se battre, sont allées au front, ont combattues et ont finalement vaincues.

Nous nous trouvons à présent dans une nouvelle étape de notre développement. De grandes batailles sont devant nous. Dans l'immédiat, nous devons œuvrer sans relâche à la renaissance de notre économie. À l'extérieur, nous sommes une grande puissance prolétarienne, dont la force et la puissance sont déjà reconnues y compris par nos pires ennemis. À l'intérieur, nous gagnons du terrain pas à pas dans la lutte contre la faim et la pauvreté. Mais pour vaincre ces ennemis, pour vaincre la bourgeoisie montante dans la lutte économique, pour bâtir correctement notre économie conquise dans le sang, nos usines et nos manufactures prolétariennes, pour consolider et renforcer notre alliance avec la paysannerie, nous avons besoin du travail plein d'abnégation de l'ensemble du prolétariat.

Notre première tâche est d'impliquer tous les travailleurs dans ce travail conscient pour eux-mêmes, non pas pour les capitalistes, mais contre les capitalistes et dans la lutte contre ces capitalistes. Cette tâche ne peut être résolue qu'avec le soutien fraternel et désintéressé des travailleurs eux-

mêmes. L'afflux dans notre parti prolétarien de nouveaux membres issus des usines, de véritables prolétaires, participant directement à la production, est d'une grande aide dans ce travail.

Le Parti est inconditionnellement et sans réserve en faveur de cette aide fraternelle de sa classe. Le Parti fait appel à tous les camarades sans parti, travailleurs et ouvriers, pour l'aider à recruter de nouveaux combattants. C'est sur eux que compte le Parti, sur ceux qui se tiennent à la machine et au métier à tisser. Avec l'aide de tous les travailleurs, les meilleurs, les plus fermes, les plus loyaux, les plus honnêtes et les plus courageux fils du prolétariat rejoindront alors le Parti.

Camarades, c'est avec une force renouvelée que notre Parti luttera et se mettra au travail ! Unis sous les bannières d'Octobre, avec les préceptes de Lénine dans nos cœurs, avec le soutien de tous les travailleurs, notre parti sera capable de surmonter tous les obstacles et d'arriver au but pour lequel des centaines de milliers de prolétaires ont combattu et sont morts.

Vive le P.C.R. !

Vive la classe ouvrière !

Le Comité central du P.C.R. (b).

31 janvier 1924